

~~"EMISSIONS"~~

(1990)

~~JEROME 501~~

(1991, Nantes)

TRAVE 1

titre = POUR DES FORMES VIVANTES,
LUMINEUSES (1990)

~~musique électronique~~

~~bande magnétique 2 pistes~~
~~pour une diffusion circulaire sur 8 canaux.~~
à faire d'une œuvre pour bande magnétique.
+ texte captif
est ce que le ray. b.m. est de le ray. de chambre
dans un - parmi univ. de traitement de lecture et son organisé architecturalement

~~PRESENTATION DE LA PREMIERE ETUDE (3140)~~

~~(S.N.R. de Bordeaux, juin 1990)~~

~~Qu'est ce qui nous relie à l'extension d'un moment ?~~
~~ne serait ce pas un flux liminaire de quelque chose qui~~
~~est en cours, en formation, et qui rayonne au dessus,~~
~~en dessous de nous, et en nous.~~

~~Emetteur devient générateur. Le rayonnement serait~~
~~conducteur, canalisé (canal droit, canal gauche),~~
~~diffusé et condensateur : fusion des sons électroniques~~
~~et acoustiques, à grande et petite vitesses, par glisse-~~
~~ments spirales et granulations.~~

~~PRESENTATION DU PROJET DEFINITIF (novembre 1990)~~

~~Le questionnement origininaire à la composition d'"~~
~~EMISSIONS" s'affaire autour des diversités spatio-tempo-~~
~~relles des phénomènes, plus particulièrement musicaux,~~
~~(à savoir la musique "occupe" du temps et de l'espace,~~
~~mais ceux-ci "occupent"-ils la musique ?~~

Au vu de ces évaluations, l'œuvre musicale de-
vient mêlée à l'alentour, participant de ses sources
même, et aboutissant à une nouvelle forme non plus
seulement ajoutée, dégagée, mais engagée dans une
sorte de vitalité.

Ceci impose une vision énergétique de la musique
et notre réconciliation avec le monde.

continuité ←

Cette instance demanderait de considérer la dimension infinie , irréductible et englobante des présences, - ce qui arrive dans les temps et espaces - , sans cesse balancées entre l'arrêt et la continuité au travers de multiples connexions , et dont pourtant nous percevons par l'écoute l'homogénéité processuelle , la reconnaissance peu à peu de formes .

Cette morphogénèse , en tant que processus vital et expérimental - quelque chose apparaît et disparaît , puis d'autres et encore d'autres , ~~parfois en se succédant ou bien en s'entremêlant~~ , jusqu'à ce que les figures s'épuisent d'elles-mêmes - , m'a paru proche de l'activité musicale .

~~La musique créerait des formes pures , iconiques , mais empreintes de temps et d'espaces . Par cette transmutation des événements , des représentations et des pensées en une énergie unique , harmonique , composer n'est plus seulement savoir assembler les sons , mais aussi savoir l'art organiquement cohérent avec la vie .~~

chaque durée

Je voudrais voir dans ~~PHILOSOPHE~~ une proposition de temps et d'espaces , qui ne soit plus non seulement linéaire , mais également dense . Toute musique peut s'approprier ces termes par sa présence même , mais que cette proposition soit induite et non plus déduite amène à une préoccupation de la densité musicale .

Unifier l'ensemble des éléments émergents au cours de l'oeuvre , serait parler de flux , c'est à dire non d'états disposés à développer , mais de devenirs qui se déploient . Il s'agirait de laisser advenir un présent élargi .

Organiser les sons , les produire , les enregistrer et amplifier ne sont pas des activités étrangères , éloignées de notions telles que générateur , conducteur , condensateur , émetteur , ~~isolateur~~ , résonateur . C'est à dire partir de la nature ondulatoire et transitoire des sons , de leur capacité physique à engendrer des mouvements stables et fluents , et évoquer la liaison de ces phénomènes jusqu'à une grandeur inconnue très haute et rapide , ou très basse et lente , cosmique , lumineuse , ou matérielle .

de nature pourtant différente

L'émission sonore rejoindrait la lumière , -par le chromatisme , l'intensité , la diffusion , etc. - et par delà , la chaleur , dans des sortes de convections de l'air . La restitution de formes dans de tels mouvements naîtrait de vibrations minimes , rythmes , jusqu'à se propager , à devenir courant ultime , irréversible , continu ou alternatif .

Ainsi l'occupation spatio-temporelle serait gérée et perçue par l'intuition de la vitesse , de la célérité , par notre propre aptitude à percevoir ces fluctuations , à partir d'un rayonnement unique et multiple .

flour

Nous ne pouvons que déplacer "à l'estime", - travailler "en gros" - , nous mouvoir par rapprochements successifs , par des navigations où il ne suffit plus de faire le point à tout moment ; isolé dans des coups de vent , ou se trouvant au commencement d'une pluie , de précipitations , l'estimation des changements - le durcissement d'une bruine , le gonflement d'un souffle de vent - , devient simple . Dans le courant musical , l'écoute nous amène à une estimation globale des événements nombreux , à apercevoir des régions , -les masses deviennent temporalités , les résonances , timbres , etc. - , issues de trajectoires .

Ces navigations nous intimeraient de ritualiser l'avènement sonore , afin de faire transparaître la lumière , trace et transparence ultime .

Nous nous tenons au lieu central , entre haut et bas , aimantés par l'un ou l'autre , en train de relier la terre et le ciel .

Après l'approche de ces devenirs fluctuants , reliés , comment l'oeuvre pourrait énoncer ces liaisons , au travers d'un continuum entre la forme , le rythme , les rapports harmoniques , le timbre , etc , à partir d'un triangle musical matière-forme-flux .

une ligne

~~Présent~~ présenterait une conduction momentanée , issue de la superposition de différentes couches de temps , de différentes échelles , par ralentissement - (dés)agréations , pulsations , étalement , etc - , et accélération ~~en~~ glissandi , trémolos rapides , ~~re-~~calibrations , etc - : ces dimensions donneraient de l'épaisseur .

Et par là , l'élargissement des proportions temporelles , par extension et concentration , apporte des matériaux , des textures sonores nouvelles , générés par les structures et textures originales . Passer de souffles à granulations , puis , par extension , à des pulsations , et à nouveau par des glissandi chromatiques des durées , atteindre une nouvelle concentration .

*Debuting
Wayne*

Le rapport incessant entre les axes verticaux (timbres , épaisseurs , volumes , etc.) et les axes horizontaux (points , durées , etc.) , entre les microévénements et les macroévénements , - entre temps réel et temps rêvé , vers un présent élargi - , se formule par l'appréhension des masses , des enveloppes , des intensités (à la limite de l'audible) afin d'approcher de ce que j'ai nommé précédemment : la densité et ses fluctuations .

La diffusion permet alors la proximité des déplacements et des temporalités , ~~sans des mouvements de spirales , nés de la configuration de certains sons et de leur vitesse , qui génèrent les apparitions et les disparitions sonores .~~

Cette proximité devient favorable à l'étendue spatiale , (renouvelée à chaque version) , définie par la giration et la localisation des sons . Leurs trajectoires apparaissent courbées par le temps .

En tant que matières, les sons émergent, qu'ils soient d'origine électronique, concrète ~~ou du domaine~~ *ou instrumentale* ~~radio (ondes courtes)~~, non pour leurs caractères d'articulation seulement, mais aussi sur leurs plans dynamique et mélodique, pour leurs qualités de conducteurs d'énergie.

À double niveau, par groupe : l'entraînement, l'activité devient métaphorique (gestes, séquences d'impulsions, etc.), par élément : alors chaque son demande un espace et un temps particuliers.

peut - *Un* ~~de~~ base essentielle de l'organisation des sons ~~est~~ *est* ~~le~~ *le* rythme, la dualité permanente des événements et ~~des flux~~ *des flux* ~~temporels~~, dominant ainsi la durée polymorphe (oscillante, algébrique, + -, instants, etc.).

L'autre source originelle serait le rapprochement avec la respiration, comme flux temporel, comme première émission qui deviendrait mélodie, formule, cellule rythmique engendrant des fluctuations, ~~notées à grandes (accélération, décélération, glissement, etc.)~~.

~~Par cette façon d'accéder à la continuité mélodique à l'aide de l'accumulation de principes locaux (atomes), de leur coopération et cohésion, les liaisons partielles entre les sons apparaissent conditionnées par une solidarité à grandes mailles, un processus immanent.~~

Il s'agirait de retrouver des formes vivantes (organiques, dansées) et faire à nouveau partie physiquement de l'oeuvre musicale, par des réalisations "opératives" aux prises avec le fonds énergétique du monde, sous des formes à la fois nouvelles et archaïques.

Cette disponibilité et cet engagement prennent le temps et l'espace comme possibilités, le rythme comme base première des échanges entre intérieur et extérieur, ~~au départ se trouverait une vibration ou un champ de vibrations, comme énergie d'existence, puis par amortissement, accélération, se généraliserait la vitalité~~.

Se dégagerait de cette "harmonisation", la réalité spirituelle du temps, la cohérence évidente entre le temps horizontal et le temps vertical - de l'expansion, de l'approfondissement -.

cet infini
~~Le rêve, comme mélodie spirituelle, le besoin d'infini, à égale distance de nous-même, entre détermination et indétermination, entre la profusion et la rareté, le grand nombre et l'intermittence, peuvent propager à présent des formes, que nous devons retenir dans notre volonté de créativité, et préserver dans leurs mystères au sein du monde.~~

("Ce qui a créé l'humanité, c'est une narration, ce n'est pas la récitation")